

## CATALONIA BACKGROUND INFORMATION [SÉRIE E / 2014 / 8.1 / FR]

Date: 26/09/2014

Auteurs: Jusèp Loís Sans Socasau et Jèp de Montoya e Parra

### LA VAL D'ARAN, L'IDENTITÉ OCCITANE DE LA CATALOGNE

#### Contexte géographique, introduction

---

La Val d'Aran, avec 600 kilomètres carrés et 10,000 habitants, est située en pleines montagnes des Pyrénées, au même centre, le carrefour entre l'Occitanie et la Catalogne. La première au nord, avec une ligne de communication naturelle marquée par le fleuve Garone et la Catalogne au sud, bloquée par les montagnes, mais avec une communication artificielle, le tunnel de Viehla. Les émotions de l'Aran se développent entre son âme Occitane et son esprit Catalan. Au long de son histoire, surtout dans les 700 derniers ans, l'Aran a montré en diverses occasions son ancrage à la Catalogne, sa volonté d'être servie, d'être soignée par la Catalogne et de lui montrer son libre attachement. L'Aran est la Catalogne au long des siècles. Mais l'Aran parle occitan, participe aux constructions identitaires de sa langue et contribue à l'idée que la langue est l'expression de la manière de comprendre la vie. L'Aran se veut Occitane et se sait Catalane.

L'aranais, la langue autochtone, nom avec lequel la langue occitane est connue à la Val d'Aran, est une variété de la langue des troubadours, celle qui de façon magique à l'Âge Moyen a surpris la société entière et qui durant des siècles a été une référence de la civilisation, la culture, la maturité et l'intellectualité. Les troubadours étaient créateurs de poésie, c'étaient les poètes du culte à la femme, en tant qu'être admirable, qui en fin de l'Âge Moyen développèrent une technique propre et une splendide quantité de poèmes pour toute l'Occitanie, la Catalogne et au-delà.

L'occitan a jouti du Prix Nobel Frederic Mistral et encore aujourd'hui continue à produire une littérature de qualité traduite dans toutes les langues du monde. Le territoire linguistique d'Occitanie occupe 200,000 kilomètres carrés et inclus environ 16 millions d'habitants, dont la majeure partie dans l'État français. Il y a une partie d'Occitanie, avec 180,000 personnes, dans les vallées alpines du Piedmont italien.

#### Contexte historique

---

La relation nord-sud à travers les Pyrénées a été une constante qui subit une grave répression culminant en 1213 à la Bataille de Murèth (localité au sud de

Toulouse), où les troupes françaises, avec l'aide des croisés, furent victorieuses contre une coalition de catalans et occitans. Les troupes françaises avec la participation de l'église de Rome, commencèrent un processus de répression contre les hérétiques cathares qui s'étaient instaurés en Occitanie. Ce processus, transformé en croisade, représentait la volonté d'annexion des territoires occitans par la France. Les divers territoires occitans demandèrent l'aide du Roi Pierre I de Catalogne, qui agréa et les territoires se mirent sous sa protection. Cet acte réussi à allier les territoires, pour les premiers neufs mois de l'année 1213, ce qui marquerait un précédent de ce qu'aurait pu être un état Occito-Catalan en Centre-Europe. Malheureusement le 12 septembre de la même année les troupes occito-catalanes perdraient la Bataille à Murèth et l'Occitanie entra dans une longue période de décadence et de répression.

La Val d'Aran a toujours voulue l'annexion à la Catalogne, elle a toujours sut que sa particularité, sa personnalité et définitivement, ses nécessités, seraient mieux comprises en Catalogne et, pour le tant, pourraient être davantage résolues.

Après le Traité de Poissy, le 26 avril 1313, qui retournait la Val d'Aran à la Couronne Catalano-Aragonaise, celle-ci a été donnée comme possession aux représentants de Jacques II d'Aragon, par les représentants du roi de Majorque. De suite, une délégation de l'Aran jura fidélité à Jacques II d'Aragon. Le roi ratifia les privilèges de la Val d'Aran, remémorés à travers les âges dans le fameux document d'*Era Querimònia*. Dans ce document le roi reconnaissait à l'Aran une série de privilèges dans l'exploitation de propriétés publiques, la vie sociale, dans son organisation et en lui assurant une administration exclusive, séparée de celle de l'Aragon. *Era Querimònia* reconnaissait des concepts juridiques particuliers comme le droit de *Torneria*, une sorte de rédemption propre, ou celui de *Mieja Guadanheria*, un acte d'accord matrimonial, qui, avec d'autres concepts de droit civil Aranais sont arrivés à nos jours et sont reconnues dans de différentes compilations.

Dans sa reconnaissance d'autonomie, dissocié de l'Aragon, l'Aran commença un processus marqué par divers événements dans lesquels les Aranais montraient leur adhésion à la Catalogne. En conséquence de l'avance de l'Aran en faveur de sa relation avec la Catalogne, Alphonse le Bénin, autorisa à la Val d'Aran d'utiliser la monnaie de Barcelone en 1328. Plus tard, en 1381, Pierre d'Aragon jura de ne plus jamais séparer l'Aran de la Catalogne et du Comté de Barcelone. Le caractère consensuel et conciliant des institutions catalanes était apprécié et intéressait l'Aran.

Pendant la guerre de succession d'Espagne, au début du XVIIIème siècle, l'Aran combattit à côté de la Catalogne, en faveur de Charles VI du Saint-Empire, raison pour laquelle elle serait durement punie. La faction minoritaire du Baron de Les, pris parti du côté de Philippe V, qui en étant vainqueur le proclama gouverneur de l'Aran, position depuis laquelle il put exercer sa vengeance.

Au long de son histoire, il faut remarquer le sentiment d'autonomie du territoire des aranais. La montagne et l'isolation conditionne leur nécessité de signer et respecter des accords avec leur voisins. Il faut rappeler que les Traités nommés de Lies e Patzeries, rénovées au long de 500 ans, s'instaurèrent malgré les politiques de l'État. Avec les autres vallées des Pyrénées, les aranais accordèrent le partage des pâturages et le maintien de la paix entre eux dans le voisinage.

## Context sociolinguistique

---

Pendant 800 ans la langue à l'Aran c'est maintenu seule, de forme naturelle, bercé entre les neiges et les magnifiques paysages. À présent, avec la démocratie et à côté de la Catalogne, l'aranais, manière catalane pour dénommer la langue occitane, a obtenu une forte protection institutionnelle. Maintenant c'est la langue véhiculaire de toutes les écoles de la Val d'Aran et tous les enfants de l'Aran apprennent l'alphabétisation en occitan. La majorité des enfants aranais ne sont pas nées à la Val d'Aran. Il y a des enfants qui ont comme langue maternelle le catalan, d'autres le castillan, entre lesquels une partie qui viennent d'Amérique du Sud. Il y a aussi des enfants roumains et d'autres qui viennent de l'Afrique du Nord qui parlent, majoritairement, le tamazight. Il y a une grande diversité, incluant de petits groupes qui proviennent d'autres endroits comme la Chine, la Corée, le Nepal, etc. Dans un paysage linguistique tellement divers la langue de cohésion, de l'école, est la langue propre du territoire, l'occitan. Les enfants n'y présentent aucune difficulté et il y a une sereine paix linguistique.

L'aranais est aussi très présent dans l'administration, les conseils municipaux, l'activité du *Conselh Generau d'Aran*, la signalisation (où elle est langue exclusive pour désigner la toponymie) et avec une plus faible présence, elle est aussi visible dans les médias de communication avec quelques programmes de radio et télévision dans les chaînes institutionnelles de la Corporation Catalane de Radio et Télévision, sur la chaîne de la mairie de Barcelona BTV, ou sur la chaîne privée Lleida-TV, où elle est présente pendant une demi-heure chaque jour.

L'Aran maintient l'esprit de ses relations Occito-Catalanes et consolide ses relations avec la Catalogne tout en revendiquant et montrant continuellement une personnalité différente. Sa langue, l'occitan de l'Aran, fortement protégée, souffre malgré tout d'un grave revers dans son utilisation comme langue habituelle. Même si dans les sphères formelles et de prestige elle a la considération plus puissante de toute son histoire, dans son utilisation informelle, comme langue de communication habituelle, elle souffre de durs effets qui la portent aux niveaux les plus bas des mille derniers ans. La langue castillane, avec une énorme capacité de pression et de substitution linguistique, occupe son espace. Le territoire aranais est trop petit pour pouvoir adopter les structures basiques dans un monde globalisé. Socio-linguistiquement, pour qu'une langue puisse survivre, elle a besoin d'une conscience, une protection et de conditions déterminées dans un espace démographique suffisant. C'est cet

espace qui manque à l'Aran. L'Occitanie a cet espace, mais manque tout le reste. Il faudra que l'obstination des aranais et l'aide des catalans nous aide à redresser cette dynamique.

## Relations Aran-Catalogne

---

Le Statut d'autonomie de Catalogne de 1979 reconnaissait le besoin de renforcer l'aranais et de récupérer ses institutions historiques. En 1990, avec une loi du Parlement de Catalogne le *Conselh Generau d'Aran* fut récupéré en tant qu'une institution semblant à ce qu'elle avait été au long de l'histoire. Dans la même loi, l'aranais, variété de la langue occitane, fut déclaré langue officielle et propre à la Val d'Aran et sa compétence attribué au *Conselh Generau d'Aran*. C'est la première fois dans l'histoire que la langue est déclarée officielle. Le *Conselh Generau* a exercé de façon effective cette compétence, mandatant l'éducation en aranais, promouvant sa littérature, facilitant des cours d'apprentissage et en faisant des campagnes. La langue a conduit à la récupération d'un gouvernement de tradition centenaire et ce gouvernement a été chargé avec la protection de cette langue.

Ces premières valorisations n'étaient que l'annonce d'une reconnaissance plus importante, parce qu'en 2006, avec la réforme du Statut d'Autonomie de la Catalogne, la langue occitane, nommé aranais à l'Aran, fut déclaré langue officielle dans toute la Catalogne. C'est un acte sans précédent qui créa un espace de promotion et de respect extraordinaire. La Catalogne montra au reste du monde qu'en matière de langue, la dimension n'importe pas et que la dignité ne dépend pas du nombre de parlants, tout en faisant officiel, dans le territoire entier de sept millions et demi de personnes, une langue basée dans un endroit de dix mille habitants, avec une histoire millénaire.

Le Statut d'Autonomie passa diverses ratifications, celle du même Parlement de Catalogne, celle du Congrès des députés de l'Espagne et le référendum en Catalogne. L'occitan est donc langue officielle en Catalogne par approbations de ces trois instances.

Dans le même processus de déclaration de statut officielle de la langue occitane, le Parlement de Catalogne approuvait que l'Aran est une « une réalité nationale Occitane ». La Catalogne démontrait de nouveau une sensibilité spéciale envers ce petit peuple et sa personnalité. Malheureusement cette déclaration n'a pas passé le filtre du Congrès des députés de l'Espagne. La Catalogne encore une fois, démontrait au monde sa psychologie sociale de l'identité. Finalement, dans le Statut d'Autonomie, il restait seulement l'affirmation de l'Aran en tant que « réalité occitane ». La considération « nationale » était supprimée.

Pour développer l'officialité marquée dans le Statut d'autonomie, en 2010, le Parlement approuva la loi de l'occitan, aranais à l'Aran, qui nommait les droits et devoirs, perceptions et interprétations quant à la langue propre des aranais. En conséquence du développement de cette loi, le mois de janvier de 2014, le

Gouvernement de la *Generalitat* de Catalogne approuva le décret pour impulser l'Académie de la Langue Occitane en Institut d'Études Aranais, institution unique de ces caractéristiques reconnue comme autorité linguistique sur l'occitan.

La reconnaissance institutionnelle de l'aranais a des effets qui vont au-delà du territoire de la Catalogne, puisque la déclaration d'officialité de l'occitan a converti cette langue en cinquième langue officielle de l'État Espagnol. Ce statut a des répercussions au niveau international, comme par exemple, que ça soit une langue autorisée dans quelques instances Européennes ou dans le Sénat Espagnole. Ces effets secondaires de la déclaration sont surement insuffisants, mais si on prend en compte qu'elles sont motivées par un petit territoire de 10,000 personnes, elles sont certainement considérables.

En France et en Italie l'occitan maintient une production littéraire et musicale, mais sa considération ne dépasse pas le niveau culturel.

L'occitan vit en Catalogne, vit à l'Aran. La Catalogne est la partie réussite de l'Occitanie.

## Conselh Generau d'Aran

---

À l'Aran, la vieille institution qui date du Moyen Âge, le *Conselh Generau d'Aran*, a été rétabli en forme de gouvernement propre qui a comme compétence basique le développement et la promotion de la langue autochtone à l'Aran. Mais un gouvernement qui s'occupe seulement de la langue ne serait pas exactement un gouvernement et comme il est compris que la langue se manifeste et se réalise par moyen de toutes les sphères de la vie, le gouvernement d'Aran a des compétences dans divers domaines sociaux. Il est fort possible qu'en ce moment il soit responsable de plus de compétences que dans tout son histoire.

Le *Conselh Generau d'Aran*, à l'image de son histoire, est constitué par treize conseillers élus en élections directes, dans chacun des six terçons, qui sont les divisions administratives historiques. Entre les treize conseillers ils choisissent le Syndic d'Aran, qui exerce de Président.

Le *Conselh Generau d'Aran* garantit la protection de l'aranais dans son territoire et participe aussi dans les actes promotionnels, qui en matière de la langue occitane, organise le gouvernement de la *Generalitat* de Catalogne.

## Conclusion

---

Malgré la défaite de Murèth, malgré les difficultés dans lesquelles se trouve la langue au nord des Pyrénées, malgré que la langue castillane parvienne à déplacer l'aranais dans l'usage habituel, les relations entre la Catalogne et l'Occitanie ont été constantes. Avec l'arrivée de la démocratie, l'Aran a voulue

être l'étendard de ces relations. Le *Conselh Generau d'Aran*, avec l'aide des autres administrations, spécialement la *Generalitat*, organise des actes de référence, comme la réunion des maires de villes occito-catalanes jumelées, les journées occito-catalanes et diverses autres manifestations. La *Generalitat*, à son compte, a été aussi promoteur d'actes de références comme le maintien du Grop Lingüístique Occitana, conseil assesseur de la *Generalitat* en matière de la langue occitane, formée par des spécialistes de tout le territoire. D'autres administrations, comme la Mairie de Barcelone, maintiennent une présence importante de l'occitan dans leurs actes culturels, comme par exemple dans les feuilles d'informations de tous leurs musées. Il vaut la peine aussi remarquer l'action de la Diputacion de Lleida (Gouvernement provincial de Lleida) qui soutient le concours littéraire en langue occitane avec la plus grande récompense économique. La conscience de la langue occitane est, en ces moments, une valeur étendue à travers toute la Catalogne.

**Jusèp Loís Sans Socasau**, Chef de politique linguistique du Conselh Generau d'Aran ; Président en exercice de l'Institut d'Estudis Aranesi, Acadèmia Aranesa dera Lengua Occitana (Institut d'Études Aranais, Académie Aranaise de la Langue Occitane)

**Jèp de Montoya e Parra**, Humaniste, Écrivain ; Chef de culture et patrimoine au Conselh Generau d'Aran